

dec. 2009  
40<sup>e</sup> jrg/année  
n° 165

België-Belgique  
P.B.  
1730 Asse  
2/3748

# CLUBA Si



v.u. Mark Lamotte  
Hogeweg 9, 1730 Asse  
Afgiftekantoor 1730 Asse 1  
P309090

Driemaandelijkse tijdschrift van de Vrienden van Cuba vzw  
Périodique trimestriel des Amis de Cuba asbl  
[www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be)

© 2009



# Paz sin Fronteras



Olga



Juanes



## De vrede heeft geen prijs !

“Hoe krapper de kooi, hoe schoner de vrijheid” luidt een Duits spreekwoord. Op 24 november 2009 kwam Elke Willemsen terug aan in België na een huisarrest van vier jaar op Cuba. Van echt huisarrest was er echter geen sprake; Elke mocht Cuba niet verlaten maar had er volgens de pers geen huis wat huisarrest uiteraard moeilijk maakt. Bovendien was het zogenaamde huisarrest al een uitspraak in beroep tegen een oorspronkelijk vonnis dat haar tot 3 jaar celstraf veroordeeld had. Een persoonlijk drama, zonder twijfel.

Maar ook René, Ramón, Gerardo, Fernando en Antonio zijn slachtoffer van een persoonlijk drama. Geen huisarrest (of eilandarrest) maar opsluiting na een omstreden proces en voor sommigen onder hen ook nog de onmogelijkheid om familieleden op bezoek te krijgen. Geen 4 jaar maar 11 jaar opsluiting ondertussen en dit onder de onloochenbare noemer van “terroristen”. Evident dat de doorsnee Amerikaan “Average Joe” zijn hersenen niet pijnigt om er het fijne van te weten. Terrorist is een stempel waar niet tegenin gegaan wordt, een zonneklaar feit.

Geen huisarrest of zelfs geen omstreden proces voor de Guantanamo-gevangenen. Tijdens de zogenaamde echte “war against terror” in Irak en Afghanistan werden ontelbare naamloze slachtoffers van de straat geplukt om naar een droog afgelegen gebied in de zonovergoten Caraïben overgebracht te worden : Guantanamo Bay, oftewel bezet Cuba. Gevangenzetting in een modelgevangenis en dit zonder enige vorm van proces. Noch een eerlijk, noch een oneerlijk. De terroristen moesten immers een lesje geleerd worden. Sommigen blijken zo onschuldig te zijn dat België ze met plezier onderdak verschaft... weliswaar na bijna 8 jaar opsluiting. Opnieuw een menselijk drama. Waar is dan nu die krapste kooi ?

We zijn ervan overtuigd dat u dit onmeedogend interessant blad graag blijft ontvangen in 2010, ... vergeet dan aub uw lidgeld niet te vernieuwen.

Beste wensen voor 2010 !

## La liberté n'a pas de prix !

Comme le dit un proverbe allemand : “Plus la prison est pauvre, plus la liberté est riche”.

Le 24 novembre dernier, Elke Willemsen atterissait en Belgique après 4 ans d'assignation à résidence à Cuba. Une condamnation plus symbolique que réelle, car n'y ayant pas de résidence, cela se limitait à une interdiction de quitter le territoire.

Certainement un vrai drame personnel et familial pour cette accompagnatrice de voyage qui, au départ, avait été condamnée à trois ans de prison ferme pour son implication dans un accident mortel.

D'autres vivent également un drame personnel et familial mais à l'inverse de Elke, ne profitent pas de la clémence de la justice. Pensons aux 5 cubains en prison aux Etats-Unis. René, Ramón, Gerardo, Fernando et Antonio, qui comme vous le savez, purgent de tres lourdes peines de prison au pays de l'oncle Sam où on refuse toujours tout droit de visite aux membres de leur famille. Il est vrai que l'étiquette de terroriste, qui leur a été collée sans justification, fait que l'américain moyen ne s'inquiète pas trop du sort qui leur est réservé.

Il en est de même pour les toujours nombreux prisonniers de Guantanamo, qui ont le plus souvent été transportés d'Irak ou d'Afghanistan sans ménagement et sans procès vers ce petit morceau de terre cubain inondé du soleil des caraïbes où flotte injustement le drapeau américain. Triste et lamentable sort, d'autant plus qu'on constate aujourd'hui après huit ans d'enfermement que certains d'entre eux étaient totalement innocents ou en tout cas non coupables des crimes dont on les accuse. Voilà un avertissement aux terroristes de tous bords qui coûte tres cher à certains.

Nous sommes convaincus que notre revue d'information sur Cuba vous est indispensable, n'oubliez donc pas, pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, de renouveler votre cotisation si vous ne voulez pas manquer nos prochains numéros.

Bonne Année 2010 !

Alexandra Dirckx

## Inhoud – Contenu

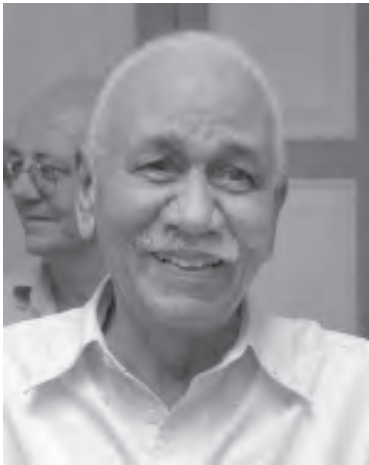
2	Foto's Regi Rotty, Monique Dits
4	Décès Almeida
5	Almeida overleden
6	Instruments pour Cuba
7	Keuken en instrumenten voor Cuba
8	Ce que Raúl a vraiment dit
9	Actua

10	Plattelandsvrouwen
11	Régi pionnier
12	Cyberdissidenten
13	Culture
14	Los 5
15	Révolution énergétique
16	80 jaar op rolschaatsen
17	Dissidents sur la toile
19	Boeken
20	Livres
22	Vrede zonder grenzen

# Décès de Juan Almeida Bosque

Freddy Tack

**Le 11 septembre 2009 est décédé Juan Almeida Bosque, Commandant de la Révolution, d'un arrêt cardio-respiratoire.**



Juan Almeida est né à La Havane le 17 février 1927. Comme aîné des garçons d'une famille qui compte 12 enfants, il commence à travailler à 11 ans comme apprenti maçon.

Ne gagnant pas assez il y ajoute un deuxième job, comme il le raconte lui-même : "Je me suis fabriqué un petit chariot. J'ai récupéré deux bidons, et j'ai ravitaillé les maisons du quartier

qui n'avaient pas l'eau courante. Il y avait une fontaine publique à trois kilomètres de ces maisons, et c'est là que j'allais chercher l'eau. Je faisais payer le bidon 10 centavos". (1)

Peu après le coup d'état de Batista, en 1952, il s'engage dans la lutte aux côtés de Fidel Castro. De cette époque il raconte : "Dans ces temps là j'étais plutôt souriant, plutôt gai. J'avais une conception disons plus... libérale de la vie. Je me rappelle quand j'allais aux exercices de tir, à Los Palos. Il y avait un moniteur qui nous apprenait à tirer avec des fusils 22. On plaçait une boîte de lait vide en face et chacun tirait dessus. Six coups. J'ai pris mon fusil, sans avoir jamais tiré et pan ! la première dans la boîte, pan ! la deuxième dans la boîte, pan ! la troisième dans la boîte, pan !... J'étais si content que je me suis mis à sauter comme un cabri en m'écriant : 'je suis du tonnerre !' Alors le moniteur m'a dit : 'Dites donc camarade, c'est bizarre que vous vous agitez comme ça !' Et je lui ai répliqué : 'Non, c'est une gaieté que j'ai là-dedans, je n'y peux rien.' Il m'a dit : 'Je ne crois pas que vous fassiez un bon révolutionnaire.' Et moi : 'Ecoutez bien ce que je vais vous dire : si j'étais né en '95 j'aurais été un vétéran de la guerre d'Indépendance. Alors, dans celle d'aujourd'hui je ne peux être qu'un bon révolutionnaire". (2)

Almeida participe à l'assaut de la Moncada, est fait prisonnier et condamné. Il purge sa peine avec les autres Moncadistas à la prison de l'île des Pins. Peu après avoir été libéré il s'exile au Mexique pour y intégrer le groupe de Fidel qui se prépare au débarquement. Lors de l'expédition du Granma il est un des trois chefs de peloton. Durant les combats peu après le débarquement il répondra énergiquement à l'ennemi par la petite phrase entrée dans l'histoire; "Ici personne ne se rend, c...". Toujours en première ligne des combats, il récolte deux blessures lors du combat de El Uvero. Il sera nommé

commandant des troupes rebelles en même temps que Raúl Castro et en février 1958 il ouvre le 3<sup>e</sup> Front au nord de Santiago.

Lors d'un hommage à Antonio Maceo, le 7 décembre 1959, Raúl déclara, alors qu'une gigantesque ovation salue l'arrivée d'Almeida : "Almeida. Ces applaudissements sont possibles rien qu'à la mention de sa modeste personne, parce que, et il y a longtemps que nous le répétons, parmi tous nos courageux combattants, par sa valeur et sa couleur, c'est le camarade qui ressemble le plus à Maceo". (3)

Après la victoire Juan Almeida assumera de nombreuses charges : Chef de la Direction Motorisée du 26 juillet, Chef de la Force Aérienne Révolutionnaire, Chef de l'Armée Rebelle lors du décès de Camilo Cienfuegos, Chef de l'Armée Centrale, Vice-ministre des Forces Armées Révolutionnaires, membre du Bureau Politique du Parti Communiste de Cuba, Député à l'Assemblée Nationale, Vice-président du Conseil d'Etat et Président de l'Association des Combattants de la Révolution Cubaine. A côté de cet impressionnant parcours militaire, politique, révolutionnaire, Juan Almeida trouve encore le temps d'écrire et de composer, car il était aussi un artiste prolifique de valeur. Il est l'auteur de plus de 300 chansons et d'une douzaine de livres qui ont contribué à la connaissance de l'histoire de la Révolution.

Beatriz Márquez, chanteuse qui a interprété plusieurs de ses œuvres, a déclaré peu après son décès : "Almeida a tenu à me donner ses chansons et a démontré que c'est possible d'être un combattant infatigable, un exemple de révolutionnaire, et de développer en même temps une œuvre intense en tant que compositeur. Il aimait la musique, c'était quelque chose qui émanait de l'âme. C'était un homme avec beaucoup de valeurs et une simplicité extraordinaire". (4)

Juan Almeida a été inhumé avec les honneurs militaires au Mausolée du III<sup>ème</sup> Front Oriental Mario Muñoz Monroy, dont il a été le fondateur et l'unique chef et où reposent les restes des combattants de ce Front.

La Révolution Cubaine perd une de ses grandes figures, Juan Almeida Bosque, compagnon de Fidel, de Raúl, de Che et de Camilo, à l'avant-garde de toutes les luttes de la Révolution.

Dans ses réflexions du 13 septembre 2009 Fidel écrivait : "Ne disons pas qu'Almeida est mort. Il est plus vivant que jamais !"

(1) Robert Merle : Moncada, premier combat de Fidel Castro. Paris, Laffont, 1965.

(2) Carlos Franqui : Cuba : le livre des douze. Paris, Gallimard, 1963.

(3) Raúl Castro dans : Jose Bell, Delia Luisa López, Tania Caram : Documentos de la Revolución cubana; 1959. La Habana, Ed de Ciencias Sociales, 2006.

(4) Juventud Rebelde, 12 septembre 2009.

# Afscheid van Juan Almeida Bosque

Freddy Tack

**Geboren in Havana op 17 februari 1927 overleed hij er op 11 september 2009. Hij was commandant van de Revolutie.**

Als oudste jongen in een familie met 12 kinderen begint de elfjarige Juan te werken als leerling-metselaar. Omdat hij onvoldoende verdiende nam hij er nog een werkje bij. "Ik maakte zelf een karretje. Ik vond twee jerrycans en zo bevoorradde ik de huizen van de wijk die geen stromend water hadden. Er was een openbaar fontein, op drie kilometer van onze wijk, waar ik mijn water ging halen. Ik vroeg 10 centavos per waterkan". (1)



Kort na de staatsgreep van Batista, in 1952, neemt hij deel aan de strijd met Fidel Castro. Over die periode vertelt hij : "In die tijd was ik eerder een lachebek, zeer opgewekt. Ik had een nogal, laat ons zeggen, eerder liberale visie op het leven. Ik herinner me de schiet-oefeningen in Los Palos. Een instructeur leerde ons geweren type 22 te hanteren. We zetten een lege melkdoos neer en iedereen schoot er op. Zes schoten. Ik nam mijn geweer, zonder ooit 1 kogel afgevuurd te hebben en pang ! de eerste in de doos, pang ! de tweede ook, pang ! de derde, pang ! ... Ik was zo gelukkig dat ik begon rond te springen als een geitje en uitschreeuwde: 'ik ben geweldig' ! Toen zei de instructeur : 'Zeg, kameraad, nogal eigenaardig hoe jij je zo opwindt !' En ik antwoordde hem : 'Neen, het is een vrolijkheid hier vanbinnen, ik kan er niets aan doen'. Toen hij weer : 'Ik denk niet dat je een goed revolutionair zal zijn'. En ik: 'Luister goed naar wat ik ga zeggen; als ik in 1895 geboren was dan zou ik nu een veteraan van de onafhankelijkheidsoorlog zijn. Dus, in de strijd van vandaag kan ik alleen maar een goede revolutionair zijn". (2)

Almeida neemt deel aan de bestorming van de Moncada (Santiago, 26 juli 1953), wordt gevangengenomen en veroordeeld. Hij zit zijn straf uit samen met de andere Moncadisten, op het eiland van de Pijnbomen (nu Isla de la Juventud). Kort na zijn vrijlating emigreert hij naar Mexico om zich bij de groep van Fidel te voegen. Daar wordt de landing op Cuba voorbereid. Tijdens de Granma-expeditie is hij één van de peloton-oversten. Tijdens de eerste gevechten op weg naar de Sierra Maestra roept hij overmoedig naar de vijand het historisch geworden zinnetje : "Hier geeft niemand zich over, kl ... "

Altijd op de eerste rij tijdens gevechten wordt hij tweemaal gewond tijdens de strijd in El Uvero. Hij wordt tot Commandant bevorderd samen met Raúl Castro en in februari 1958 opent hij het Derde Front ten noorden van Santiago.

Tijdens een herdenking van Antonio Maceo, 7 december 1959, zegt Raúl, tijdens een overdonderende ovatie voor Juan Almeida : "Dit applaus is vermoedelijk niets meer dan een hulde aan zijn bescheidenheid, omdat, en we zeggen dat al lang, onder de moedige rebellen, door zijn waardigheid en kleur, hij de kameraad is die het meest op Maceo lijkt". (3)

Na de overwinning krijgt Juan Almeida achtereenvolgens meerdere taken : Hoofd van de Gemotoriseerde Directie van 26 juli, Hoofd van de Revolutionaire Luchtmacht, Hoofd van het 2de Rebellenleger na de dood van Camilo Cienfuegos, Hoofd van het Centrale Leger, Vice-minister van de Revolutionaire Strijdkrachten (FAR), lid van het Politiek Bureau van de Communistische Partij van Cuba, Volksvertegenwoordiger in het Nationale Parlement, ondervoorzitter van de Staatsraad en voorzitter van de Strijdersvereniging van de Cubaanse Revolutie.

Naast dit indrukwekkend militair, politiek en revolutionair parcours, vindt Juan Almeida nog de tijd om te schrijven en te componeren want hij was ook een begenadigd en waardevol kunstenaar.

Hij schreef meer dan 300 liedjes en een twaalftal boeken die bijgedragen hebben tot de kennis van de geschiedenis van de Revolutie.

Beatriz Márquez, zangeres die veel van zijn liedjes vertolkte, zei na zijn overlijden : "Almeida hield er aan me zijn verzen te geven en heeft aangetoond dat het mogelijk is een onvermoeibaar strijder te zijn, een revolutionair voorbeeld, en tegelijk een omvangrijk oeuvre te ontwikkelen als componist. Hij hield van muziek, het was iets dat uit zijn ziel kwam. Het was een man met vele capaciteiten en van een uitzonderlijke bescheidenheid". (4)



Juan Almeida werd met militaire eer begraven in het Mausoleum van het Derde Oostelijk Front 'Mario Muñoz Monroy'. Hij was er de oprichter van, en enige chef. Hier rusten ook alle overledenen van dit Front.

De Cubaanse Revolutie is één van zijn grote figuren verloren, Juan Almeida Bosque, compagnon van Fidel, Raúl, Che en Camilo, vooraan in elke strijd van de Revolutie.

In zijn overdenkingen van 13 september 2009 schrijft Fidel : "Laten we niet zeggen dat Almeida dood is. Hij is meer levend dan ooit !"

(Vertaling Paul Evrard)

# "Instruments pour Cuba" : MERCİ A TOUS !



## 250 pièces ont été envoyées à Cuba en présence des caméras et micros de la RTBF

Le 25 septembre dernier, c'est avec beaucoup d'émotion que nous avons pris la route pour Louvain où nous attendait l'équipe réunie pour le chargement du container qui allait emmener vers Cuba les instruments récoltés ou achetés avec les dons reçus sur le compte dans le cadre de l'action lancée fin juin. Pour cette grande finale, des amis de Cuba, de Gand, d'Alost, de Louvain et de Bruxelles ainsi que l'initiateur de l'action, le chanteur Marka, s'affairaient à tout préparer pour le grand voyage.



"Nous pouvons confirmer que l'action est un succès, et une preuve qu'il y a encore beaucoup de générosité et de solidarité dans ce pays" lance Marka en montrant une sélection des plus beaux instruments reçus dont une superbe guitare et le premier violon qu'une dame lui a offert aux caméras de la RTBF venues filmer l'opération pour le Journal télévisé.

Puis, après une inspection méticuleuse, les instruments trop abîmés sont remis à 'Luthiers Sans Frontières' qui se sont engagés à les remettre en état et à les faire parvenir à Cuba plus tard dans le cadre des projets qu'ils ont à La Havane et à Baracoa. Le reste est alors emballé méticuleusement et rejoint les palettes d'instruments neufs face au container. Le chargement commence, une opération compliquée qui implique une dizaine de

personnes et un élévateur. Car pour exploiter au mieux l'espace disponible dans les 20m3 du container, les instruments vont voyager en compagnie d'une cuisine professionnelle destinée à un projet de rénovation d'un home pour personnes du 3ème âge ainsi que du matériel médical.

Tant et si bien que c'est un container chargé à bloc qui a pris la direction du port d'Anvers pour embarquer sur le MCS Cordoba - destination La Havane - arrivée prévue le 21 octobre. Là-bas, c'est le Ministère de La Santé d'une part et l'Institut Cubain de la Musique d'autre part qui prendront le relais et feront aboutir les dons à ceux qui en ont vraiment besoin.

Pour couronner le tout, Marka et moi-même irons sur place pendant la Semana Belga (à La Havane, du 6 au 14 novembre, une semaine d'événements culturels dédiés à la Belgique). Les instruments seront remis officiellement le 11 novembre dans le cadre d'une soirée où sera diffusé le documentaire 'Señor Marka' qui est à l'origine de l'action (voir cuba Sí 164).

Nous en profiterons pour visiter l'Ecole Nationale d'Art où les instruments seront mis à disposition des jeunes étudiants en musique. Un geste de solidarité pour lequel, Alejandro Guma, de l'Institut Cubain de la Musique, nous prie de vous transmettre ses remerciements les plus chaleureux.

Merci à tous !  
Vive la Musique et l'amitié  
entre la Belgique et Cuba.

**Stéphane Sergeant**

### Remerciements :

Marka, Fadila Lanaan -Ministre de la Culture de La Communauté Française de Belgique-, la RTBF -Radio et Télévision-, L'Adeps, l'Ambassade de Cuba à Bruxelles, l'Institut Cubain de la Musique, l'Ambassade de Belgique à La Havane, La Loterie Nationale, la Ville de Bruxelles, l'Union Musicale de Bléharies, Indie Air (studio d'enregistrement), Polygone (agence de communication), EMD Music, Laurence Bibot, Maurane, Marc Ysaye (Machiavel), Jean-Luc Fonck (Stella), et Baptiste (Saule). Sans oublier les généreux donateurs et les Amis de Cuba de Liège, de Bruxelles, de Gand, d'Alost, de Louvain et particulièrement : Marc, Raymond, Luc, Jacques, Dick, Regi, Guy, Luk, Pablo, Monique, Sylvia, Freddy, Guy, Mark, Hervé, Marie-José, Marguerite, Stéphane, Luthiers sans Frontières, ainsi que Broeder Omer qui a permis l'entreposage des instruments récoltés à Louvain.

### Résultats de l'action au 25/10/2009 :

#### Instruments neufs :

34 guitares classiques - 20 violons - 6 trompettes - 5 batteries - 6 clarinettes - 6 flûtes - 4 sax alto - 5 sets de peaux de batteries - 1 set timbales - 18 peaux de

batteries - 12 jeux de cordes - 12 jeux de cordes western - 12 jeux de cordes nylons - 6 jeux de basse - 10 peaux de congas - 10 des micros - 10 jacks + des instruments encore à acheter qui seront apportés sur place en novembre.

#### Dons d'instruments :

5 batteries complètes - 6 flûtes - 6 caisses claires - 6 clarinettes - 6 guitares classiques - 3 guitares électriques - 1 guitare électro-acoustique - 1 ampli basse - 1 ampli keyboard - 1 banjo - 1 dobro - 1 trompette Amati - 1 cor Mahillon - 1 saxophone alto Jupiter - 1 cymbale Paiste - 1 guitare basse - 1 clavier Casio - 1 batterie électronique - 1 xylophone métal - 1 violon Nicolas Bertholini - 1 djembé - 1 harmonica Hohner - 1 dépose pied Dixon - 1 stand guitare - 1 tambourin - 1 set cordes guitares - 1 lutrin - 1 derbouka - 1 instrument africain - 1 petit orgue - 1 set de rototom.

#### Dons en argent :

Reçu en dons argent au 15/10 : 7.340 euro. Achat d'instruments au 25/09 : 7.781,64 euro.

Nous attendons encore des dons et un subside pour un montant global de 3.000 euro.



# ER ZIT MUZIEK IN DE KEUKEN

Op vrijdag 25 september was er een gezamenlijk project van de Vrienden van Cuba : Brussel had, met de bekende zanger Marka, de actie "Muziekinstrumenten voor Cuba" opgezet en Gent had een keuken nodig voor hun renovatieproject van het bejaardenhome in Havana. Deze keuken stond in Leuven waardoor ook deze Vrienden opnieuw van de partij waren, kwam daarbovenop nog logistieke steun van Aalst en een financiële impuls uit Luik.



Vanaf 10 uur werden de loodzware keukenelementen uit "RVT De Wingerd" buiten gereden en voor transport klaargezet. Gelukkig hadden we een heftruck gehuurd en zorgde Luc voor de nodige paletten, anders was het nooit gelukt om dit tot een goed einde te brengen.



Rond de middag arriveerde de reportageploeg van de RTBF om de actie rond de instrumenten extra in de verf te zetten. Terwijl de Vrienden van Brussel geïnterviewd werden, lasten de beladers een pauze in om van Monique's catering te genieten.



Pour 7.800 euro en instruments neufs



De container arriveert mooi op tijd en wringt zich een weg tot aan de laadplaats.

De puzzel om enerzijds alles in de container te krijgen en anderzijds schade te vermijden nam een aanvang. De meegebrachte kledij kwam zoals steeds goed van pas.

Rond 15 uur was de klus geklaard en zocht de lading zijn weg naar de Antwerpse haven om met het m/s MSC LARA, na een goede drie weken, in Havana te arriveren.

**Marc Wuytack**

## Qu 'a dit Raul Castro aux Cubains en cet été 2009 ?

*On a rendu public un important discours du président de Cuba, prononcé le 1<sup>er</sup> août 2009 devant les parlementaires réunis en session plénière. Il est très instructif. En faire la synthèse permet de comprendre les questions qui préoccupent les Cubains aujourd'hui. Que peut-on en retenir ? En voici quelques extraits (avec quelques petits commentaires de ma part, en italiques).*

1. On a créé une "Cour des Comptes" indépendante du Gouvernement (à la place du Ministère d'audit et de contrôle interne), car c'est à l'Assemblée nationale et au Conseil d'État de contrôler tous les organismes de l'État et du gouvernement (selon la constitution) : la Cour des comptes sera son outil. Une femme a été placée à sa tête. On prévoit notamment "l'opposition résolue à toute manifestation de corruption, ainsi qu'aux causes et aux conditions qui peuvent favoriser la négligence et les délits de n'importe quel dirigeant ou fonctionnaire". Il s'agit principalement de "à dégager les responsabilités administratives et pénales aussi bien des auteurs directs de délits que des auteurs collatéraux, ces derniers étant, comme le définit la loi, les cadres, dirigeants ou fonctionnaires administratifs qui, par manque d'exigence, par conduite négligente ou par inobservance des contrôles établis, favorisent les violations de la discipline, ou ne les contrecarrent pas ou n'en informent pas aussitôt". *Raul Castro prend donc les moyens nécessaires contre un laxisme au sein des fonctionnaires, source d'une corruption clairement reconnue.*

2. La situation économique de Cuba est difficile. Non seulement elle a perdu 20% de son PIB avec les trois terribles ouragans de 2008. Mais le prix à l'exportation du nickel est tombé de 21.100 dollars la tonne à 11.700 dollars en début 2009, au point qu'on a envisagé d'arrêter certaines usines. Le tourisme est en augmentation, mais les recettes diminuent, du fait de la dévalorisation du dollar. Bien sûr, les importations en dollars ont aussi diminué en valeur, mais l'accès au crédit est plus coûteux, et nous avons dû renégocier certains contrats au vu de la crise, certaines dettes, etc. Nous avons instauré de nouvelles procédures pour hâter les transactions avec l'étranger, mais ces facilitations demandent de la discipline et du contrôle.

3. Nous avons continué de restructurer l'appareil d'État en fusionnant plusieurs organismes de l'Administration centrale et d'autres organes, ce qui a permis de réduire les dépenses, le transport et les effectifs, sans parler de la paperasserie inutile. Ce processus se poursuivra graduellement afin d'élever l'efficacité de la gestion gouvernementale. Quatre nouveaux vice-présidents du Conseil des ministres ont été nommés qui, aux côtés des deux déjà existants, ont la mission de superviser des ministères, des institutions nationales et d'importants programmes de développement. *On peut souligner cet importante restructuration lancée par Raul Castro en début d'année quand il a modifié le gouvernement, qui touche donc à la structure des administrations, mais aussi au pouvoir de grands dirigeants.*

4. Nous avons pu éviter les coupures de courant pour pénurie de production (qui menaçait en début d'année), grâce au plan d'économies d'énergie suivant la stratégie que nous devons à Fidel. Cela allait bien en juin, mais il y a eu du relâchement en juillet, ce qui est un défaut qui caractérise

pas mal nos cadres et fonctionnaires. Il faudra appliquer rigoureusement le plan. On a appliqué des mesures exceptionnelles, comme le retrait du courant électrique à des



organes donnés pour avoir dépassé la consommation planifiée, avec tous les inconvénients que cela entraîne, et on a infligé des amendes à bon nombre de petits malins pour avoir trafiqué les compteurs d'électricité de leurs domiciles. J'avertis ces derniers que nous agirons encore plus sévèrement, y compris en coupant l'électricité aux récidivistes pour des périodes prolongées, voire, le cas échéant, définitivement. Bien que l'on soit parvenu à freiner la hausse de la consommation d'électricité dans le secteur public, elle continue d'augmenter dans le secteur résidentiel. Sans vouloir ignorer les températures élevées de ces mois-ci, le fait que nous soyons en période de vacances et d'autres raisons objectives, mais conscient qu'il existe encore des possibilités de réduction, j'appelle notre peuple à économiser le plus possible. Il incombe aux organisations de masse dans les îlots de jouer un plus grand rôle dans ce sens, sous la direction du Parti, par des actions rationnelles et dûment coordonnées visant à convaincre la population. *Cette politique qui réprime les administrations et parle d'éducation de la population (y compris les "petits malins") est à souligner. On s'attendrait à l'inverse chez nous !*

5. Les gens doivent travailler davantage. Dans certaines provinces, il n'y a même pas assez de gens disposés à être enseignants ou agents de police, ou à faire des travaux qui exigent qu'on s'y consacre à fond ou un effort physique. J'en ai parlé à la session de l'Assemblée nationale précédente, et j'ai été mis au courant et je continuerai de l'être de la façon dont marche l'incorporation de la population à ces tâches. Nous savons combien il est douloureux, par exemple, de n'avoir pas de logement, mais il y faut du temps, des ressources et surtout du travail, et tout ceci est encore plus difficile si, comme cela arrive généralement, les bâtisseurs font défaut. Dans l'enseignement, plus de 7 800 retraités ont repris le chemin des classes et 7 000 autres ont ajourné leur retraite, ce qui, de pair avec les professeurs qui ont renoncé à partir et à ceux qui se sont réincorporés, nous permet de pouvoir compter à la prochaine rentrée scolaire sur presque 19 000 enseignants de plus. Ce sont là des chiffres considérables. Une modeste hausse des salaires dans ce secteur, on le sait, a été adoptée récemment. Nous aurions voulu qu'elle soit supérieure et – c'est du moins ce que nous avons tenté – que l'effort de nos instituteurs et professeurs soit rétribué plus justement, mais, en étudiant cette question plus en profondeur, nous n'avons pu adopter que cette hausse-là dans la conjoncture actuelle, et c'est bien ainsi que ces travailleurs dévoués l'ont compris. Je suis sûr que l'exemple de ces camarades poussera ceux qui ne l'ont pas encore fait à adopter cette même conduite et que, par ailleurs, ceux qui atteignent l'âge de la retraite resteront si possible à leur poste un temps de plus, un petit temps de plus, touchant la pension correspondante en plus de leur salaire.

*Raul Castro veut affecter les forces au mieux dans l'économie et faire travailler tout le monde, les motiver : le blocus et la crise pèsent lourd sur l'espoir des cubains pour un travail mieux rémunéré.*



6. Il faut faire, sur le plan social, un choix des priorités. Les dépenses sociales doivent être en accord avec les possibilités réelles, ce qui impose de supprimer celles dont il est possible de se passer. Il peut s'agir d'activités bénéfiques, voire louables, mais qui ne sont tout simplement plus en conformité avec notre économie. Par exemple, on étudie les moyens de réduire les chiffres d'élèves en internat et semi-internat dans les établissements d'enseignement de tous les niveaux à la campagne, alors que les jeunes ne sont plus indispensables aux travaux agricoles et que les autres viennent de la ville. Un autre domaine où l'on avance solidement : l'harmonisation des places offertes par les établissements d'enseignement avec les exigences actuelles et prospectives du développement socio-économique de chaque territoire.

7. On sait qu'il faut absolument développer la production d'aliments. On a distribué des terres en friche, on a eu des succès en production laitière. L' "Agriculture suburbaine" est un programme qui se déroulera sur les terres entourant les villes et localités jusqu'à une distance qui permette à leurs habitants d'y travailler en dépensant le moins de carburant possible. L'idée de ce programme est de travailler essentiellement avec des bœufs, car il s'agit de petites exploitations. La première expérience a démarré à Camagüey. Foin, donc, de tracteurs et de carburants, même à supposer que nous en ayons assez.

On travaille aussi à perfectionner le système de collecte des produits agricoles. Certes, on se heurte à de nombreux et vieux problèmes qui se sont éternisés, tout autant que la bureaucratie qui a géré cette activité pendant si longtemps.

**Et Raul fait lui même la synthèse de tous ces problèmes : "si nous ne parvenons pas à changer les mentalités et à créer les conditions objectives et subjectives qui garantissent que l'on puisse disposer opportunément de la main-d'œuvre qualifiée, qui travaillera la terre ? Qui travaillera dans les usines et les ateliers ? Qui créera en définitive les richesses matérielles dont notre peuple a besoin ? On a parfois l'impression que nous sommes en train d'avaloir le socialisme avant de le bâtir et que nous aspirons à dépenser comme si nous vivions dans le communisme.**

8. Le Septième Plénum du Comité central a décidé d'ajourner le Sixième Congrès du Parti prévu pour la fin de l'année. La tâche qui attend les communistes et tout notre peuple est grande : définir avec la plus vaste participation populaire possible la société socialiste à laquelle nous aspirons et que nous sommes en mesure de construire dans les conditions actuelles et futures de Cuba, fixer le modèle économique qui régira la vie de la nation au profit de nos compatriotes et assurer l'irréversibilité du régime sociopolitique du pays, seule garantie de sa véritable indépendance. Des études sont en cours. Il s'agit notamment de supprimer la double monnaie, les gratuités (sauf celles prévues par la constitution), et les subventions indues, et de restaurer le principe socialiste du salaire "de chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail". Il s'impose d'abord de conclure la préparation de tout le parti, puis de procéder à une analyse avec l'ensemble de la population et, enfin, de ne tenir le Congrès lorsque ce grand processus aura pris fin. Suite à mon discours de juillet 2007 sur les réformes, plus de 5 100 000 personnes ont participé aux réunions d'étude, pour un total de 3 255 000 interventions, dont 1 301 203 étaient des prises de position concrètes et 48,8% des vues critiques. On a pris bonne note des résultats de ce processus.

Un article de **Gilbert** (Les amis de Cuba, section de Charleroi) P.S. Un article plus complet est disponible sur [cubamigos.be](http://cubamigos.be)

## Reeducación

(heropvoeding om de revolutie te redden)

Tijdens gesprekken met professoren, politici, journalisten, Kenia (voorzitster van ICAP), parlementsvoorzitter Ricardo Alarcon, e.a. komt steeds hetzelfde thema terug : de Cubaanse Revolutie is in gevaar als er niet dringend een oplossing komt voor het gebrek aan respect en discipline. Eens te meer moeten we verwijzen naar de nu reeds historische toespraak van Fidel Castro (17.11.2005) : "... niet zij (de V.S.) maar WJ kunnen de Revolutie vernietigen ..."

Alhoewel zowat alle staatshoofden van de wereld in Cuba op bezoek waren (behalve de V.S., Israël en Palau, de enige landen die niet tegen de blokkade stemden in de UNO op 28.10.2009) en vooral Latijns-Amerikaanse presidenten Cuba als sociaal voorbeeld stellen als het Socialisme van de 21e eeuw; toch is Cuba in gevaar. De convergentie van de wereldcrisis, orkaanschaade en de slechte invloed van toeristen op de mentaliteit van een deel van de nochtans goedopgeleide Cubanen brengt het land sociaal-economisch in een zeer precarie situatie. En toch weiger ik pessimistisch te zijn. Men is er zich van bewust en dat is belangrijk. Tegelijkertijd moet er ook een oplossing gevonden worden voor de dubbele munt, het afschaffen van of beter een vervangmiddel voor de libreta (zgn. rantsoenkaart, maar eigenlijk voedselgarantie).

Zoals Raúl Castro begin 2009 zei : "Ik ben niet verkozen om Cuba weer kapitalistisch te maken maar om het socialisme te verbeteren".

En wat de persvrijheid betreft nodig ik iedereen uit geregeld de websites van Granma, Juventud Rebelde en Cubadebate te bezoeken. Eén artikel is zo sterk dat je de Granma van 23 nov. (p 3) moet opzoeken : 'Journalisme met fobies' over het waarom Cubaanse reporters hun werk niet fatsoenlijk kunnen doen; weigeren van interviews, verboden foto's te nemen in publieke instellingen; en dit door het parapluysysteem. De ambtenaar die toestemming moet geven is er nooit net niet.

### Péripéties ministérielles

*La faiblesse est humaine; mais le "jeu de chaises musicales" qu'on a vécu en mars 2009 à Cuba (cfr. Cuba Si n° 163, p. 23) n'a rien de comparable avec les pratiques habituelles en Belgique.*

*La moitié des cubains a donc pu suivre les six heures de vidéo qui montraient que les ministres Perez Roque et Lage et quelques personnalités, mais aussi quelques auteurs des méfaits avaient dépassé les bornes. Aucun délit, aucune corruption mais des dérives éthiques dans une société qui place sa barre très haut, et pour tout le monde.*

*Résumons. En 1998, un contrat fût conclu avec l'homme d'affaires italien Lavarello : une joint-venture entre Cubano, s.a., et Silares pour une "Operation Crucero" dans le but de construire des ports pour bateaux de plaisance. Cette boîte de pandore italienne se révéla sans contenu et disparut en fumée (33 millions de dollars perdus pour le Trésor cubain). Lage s'en était porté garant; Perez Roque avait flairé le danger, mais n'était pas intervenu. C'est aussi lui qui, ce 2 mars 2009, se défendit et posa des questions. On se remémorera la déclaration de Fidel du 15 août 2005, disant qu'il jugeait les croisières sans grande utilité. On sait maintenant pourquoi.*

*Bien plus récemment, Perez Roque et Lage rencontrent régulièrement un ami, Conrado Hernandez, cubain d'origine et représentant d'entreprises basques. Quelques faveurs amicales apparaissent un peu troubles. Pendant une des festivités luxueuses (et peu respectueuses devant ces nombreux cubains qui subissent tant de privations), Lage annonce désappointé qu'il ne deviendra pas 1er vice-président, car ce sera Machado Ventura. Perez Roque est furieux et dit qu'il ne peut l'accepter.*

*Ainsi tout s'explique. Tout est visible par les vidéos mais, pour conclure brièvement : Conrado Hernandez est-il un agent de la Sécurité Cubaine ou des Services secrets espagnols ? Il y avait des excellents contacts et toute l'information y est transmise à la C.I.A. Est-ce de cette façon que des informations confidentielles sont parvenues à Washington ? Ou Hernandez était-il un agent double ? Il est en tous cas dans une prison cubaine. Lage travaille comme médecin en clinique et Perez Roque en tant qu'ingénieur en usine. Un point c'est tout.*

(P. E.)

# Ze kijken naar de aarde

(Ceux qui regardent la terre,  
sur <http://www.cubamigos.be/nl/node/700>)

Gender en feminisme  
**Dixie Edith** – uit Tijdschrift “Mujeres”

Stilaan kijken veel vrouwen in Cuba naar de aarde en nemen ze functies op die traditioneel als typisch voor de man werden beschouwd.

Ramona Hernández Pérez en Yelennis Ronda Peña, twee Cubaanse vrouwen uit de provincie Holguín, op meer dan 740 km ten oosten van Havana, die na jaren ‘vrouw aan de haard’ beslist hebben zich op te werken in de landbouwproductie.

Zij zijn toegetreden tot de Cubaanse Vereniging voor Dierenteelt (ACPA: Asociación Cubana de Producción Animal), een vereniging die sinds 1974 diegenen groepeerft die dieren produceren en kweken, onderzoek doen en les geven in verband met de industrie en productie van dieren. Heden kan geen van beide zich een leven inbeelden zonder hun bedrijfsactiviteiten.

Naast de belangrijke economische steun voor de familie, heeft het werk hen ook nieuwe gezichtspunten geopend.

Hernández, 40 jaar, begon drie jaar geleden als arbeidster in de kwekerij van de Basiseenheid voor Coöperatieve Productie (UBPC : Unidad Básica de Producción Cooperativa) Juan José Fornet, in de gemeente Rafael Freyre (provincie Holguín).

“Ik was heel mijn leven vrouw aan de haard en had nooit gedacht buitenhuis te werken. De compañeras hier hebben mij overtuigd. In het begin heb ik zakken gevuld met aarde, ik deed zaden in nylonzakken, ik oogstte. Vandaag, als de verantwoordelijke met verlof is, leid ik de kwekerij”, vertelde zij aan SEMlac.

Voor Hernández was het zich inlijven in het arbeidsproces een breuk met meer dan één mythe en dit wijzigde fundamenteel de organisatie van haar familie om de huishoudelijke taken te verzekeren.

“Ik heb drie kinderen die nog studeerden wanneer ik begon te werken. Nu is er één getrouwd en de twee anderen wonen nog altijd thuis. Ik voorzie altijd iets om te eten vóór ik vertrek en zij helpen mij als ze thuiskomen”, legt zij ons uit.

Na te zijn onderhouden door haar man staat zij nu op het voorplan aan zijn zijde en, wanneer zij de functies waarneemt als chef van de kwekerij, wordt hij haar ondergeschikte.

María Teresa Cruz, econoom van de UBPC is er getuige van.

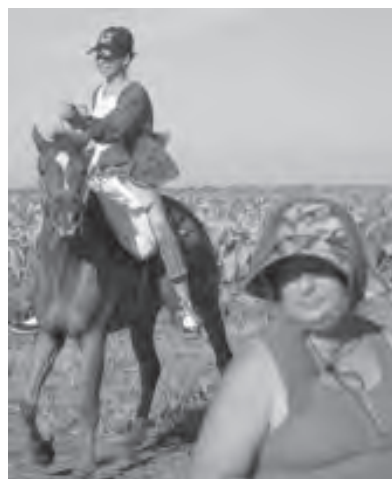
“Er zijn mannen die niet graag hebben dat hun vrouw werkt, maar tot daar, de vrouw is niet meer wat ze vroeger was en men moet dit aanvaarden. Vandaag hebben wij in de coöperatieve veel vrouwen die gestudeerd hebben en die willen werken, en niemand kan hen dit ontzeggen” meent Cruz.

De productieve geschiedenis van Yelennis Ronda is anders begonnen. Vrouw aan de haard na het beëindigen van het secundair onderwijs, kreeg deze jonge 28-jarige vrouw, die in de nabijheid van Holguín woont, de vraag van haar jong kindje om een konijn te kweken.

Zij heeft er nu meer dan 80 en via het ACPA werd zij begunstigde van investeringen gefinancierd door het Zwitserse Agentschap voor Ontwikkelingssamenwerking (CUSUDE).

“Dank zij dit alles heb ik nu middelen die ik vroeger niet had : kooien, dakplaten, een turbine. Ik denk dat de zaken er op verbeteren voor mij”, verklaarde zij aan SEMlac.

(vert. Y. Ooms)





# Un pionnier des Amis de Cuba

*1978*

J'ai envie de réaliser mon rêve d'enfant; aller en Amérique. Mais pas l'Amérique des cowboys !

Le Mexique me tente, mais des problèmes familiaux m'empêchent d'y aller. Je me rabats sur un voyage à Cuba. Fin 1978, début 1979 je découvre Cuba et m'aperçois que cela ne correspond pas à ce que les médias en disent. Durant ce voyage, je me lie d'amitié avec Gaby Bracke, qui est tout aussi enthousiaste que moi par ce qu'il découvre. Gaby me parle des "Amis de Cuba" et m'invite à rejoindre l'organisation dont je deviens membre en mars 1979.

*Octobre 1979*

Je pars à Cuba en brigade de travail volontaire dans la construction et l'agriculture. Les rencontres avec les organisations de masse et les conférences m'apportent les réponses aux questions que je me pose.

*Avril 1980*

Je pars début avril pour Cuba. C'est l'époque des "Marielitos", le pays est en effervescence. Je participe à une marche qui rassemble près de 1,3 million de personnes sur la 5ème avenue de Miramar. (Ici, les médias parlaient d'une faillite totale du système)

*Fin 1980*

Je commence à siéger au conseil d'administration des Amis de Cuba.

*1981*

Je visite Grenade, petit pays en révolution depuis 2 ans. Pour sortir Grenade de l'isolement et lui permettre d'évoluer, les Cubains construisent un aéroport international. Je suis allé au "Campamento Cubain". Tout de suite, un contact très chaleureux s'est établi avec ces travailleurs. Après ½ heure, un milicien grenadin surexcité me prenant pour un agent de la C.I.A. voulait m'arrêter. Les travailleurs cubains se sont interposés. Après deux heures de conversation et pour éviter tout problème, un travailleur m'a ramené à mon logement en side-car.

*1984*

Nicaragua, 5 ans de révolution. Je visite ce pays et rencontre des enseignants cubains très aimables mais réticents à se lier d'amitié. Par la suite, 5 d'entre eux ont été assassinés par la "contra", car ils avaient commis le crime d'alphabétiser le peuple.

Lors d'autres voyages, je rencontre des étudiants cubains (à Moscou et en R.D.A) et des musiciens cubains (en Hongrie et en Espagne). Chaque soirée passée avec eux, se déroule dans la joie et la bonne humeur.



*1993*

Une des années les plus difficiles de la révolution. Pendant mon séjour à Cuba, je tombe malade. Ne voulant pas être une charge pour la famille qui m'accueille je veux partir. Ils refusent et me soignent avec les moyens du bord.

Au cours des dernières années, la situation à Cuba s'est bien redressée grâce au tourisme et aux nouveaux accords avec les pays d'Amérique du Sud (principalement le Venezuela). Malheureusement, l'an dernier, 3 cyclones très violents ont ruiné l'agriculture et ont détruit habitations, centres de travail,... Malgré cela, rien n'a été retiré au peuple cubain que ce soit au point de vue social, médical et éducatif. Ces dernières années, des problèmes de santé et familiaux ne me permettent plus de militer comme avant mais idéologiquement je suis toujours pour un soutien total à la révolution cubaine.

**Régi Beauduinet**

# CYBERDISSIDENTEN

(deel 3 van een soap)

P. Evrard

Laten we eens positief beginnen en de blogster Y.S. niet meer aandacht gunnen dan ze verdient. De media blijven haar ster opblinken maar hier en daar wordt de mythe ontmaskerd. We zullen het in de toekomst meer hebben over de technisch-politieke situatie van internet in Cuba.

Maar 'la vaca', zoals ze in de wandelgangen genoemd wordt, heeft het de laatste maanden zeer bont gemaakt. Haar artificiële beroemdheid (gefabriceerd door extreem-rechts) is haar naar het hoofd gestegen. En hoe meer geld ze krijgt hoe meer nonsens ze verkoopt.

Eerst dit : met man en macht wordt door de joint-venture Telecom Venezuela en Transbit de Cuba gewerkt aan de glasvezelkabel (1.630 km) van Camurí (N.W. Venezuela) naar Siboney (Z.O. Cuba). Tegen 2011 zal die Cuba 3000x meer internetcapaciteit leveren aan de helft van de prijs per satelliet nu. En zoals gewoonlijk is er een sociaal aspect aan verbonden : er zijn nl. verbindingen gepland naar Jamaica, Haïti en de Dominicaanse Republiek.

Maar wat dacht je, er zijn kapers op de kust. Waarom heeft Obama een jaar geleden al gezegd dat hij Cuba eerst een betere toegang tot de communicatiemiddelen wil bieden : 1. om een graantje mee te pikken, 2. om funeste informatie binnen te brengen in de hoop om op een sluike en softe manier het systeem te destabiliseren. Half oktober kondigt de US-firma Telecuba Communications (?) aan dat ze een kabel gaat leggen (120 km) van Key West naar Havana. Plots geeft het Ministerie van Financiën in Washington toelating (een uitzondering onder de blokkade) om zaken te doen met Cuba.

De regering in Havana heeft stante pede gereageerd dat er geen sprake kan zijn van een of ander contract.

En de dubbelzinnigheid blijft aanhouden. Servers als Cisco, zoekmachines als Google, databases als Oracle, antivirussoftware zoals Panda blokkeren onderdelen als je vanuit Cuba gaat surfen. Windows Live en Messenger zijn ook geblokkeerd. Klap op de vuurpijl : in het land van de vrijheid werft de CIA honderden spionnen aan om de sites van sociale bewegingen te controleren en alles wat op Facebook, Twitter en You Tube verschijnt op te slaan, te selecteren en in kaart te brengen. Nog beter : de CIA heeft de firma opgekocht die de servers beheert van Twitter, You Tube en Amazon. Men weze gewaarschuwd.

Ijdel als ik ben weet ik nu dat ergens in de V.S. in een P.C. een duidelijk overzicht zit van alle boeken over Cuba en Che die ik ooit heb besteld. Ik weet het zelf niet meer maar ze zullen het me wel vertellen als ik het mooi vraag.



Terug naar Mevr. Y. Sanchez

29 en 30 oktober verschijnt Y.S., vermomd als blonde Duitse toeriste, eerst op de première van een musical van Silvio Rodriguez : "Ondanks alles beweegt het ..." opgevoerd door La Colmenita, de bekende jongeren-theatergroep. Daarna duikt ze op tijdens een debat over internet

georganiseerd door het wijsgerig-wetenschappelijk tijdschrift TEMAS. In beide gevallen schopt ze herrie, voert een show op en rukt zelfs haar pruik af. Héél toevallig was er internationale pers, zelfs een cameraman van TV-Marti (anti-castristenzender in Miami ooit opgestart door Reagan met belastinggeld) aanwezig. Op 6 november titelen de media : Y.S. opgepakt, geslagen en verwond. Op 9 november vertelt ze zelf aan de BBC dat ze 20 minuten werd ondervraagd en noch mishandeld noch gewond is.

Half november verschijnt op haar blog een interview met Obama waarin hij o.a. zegt dat hij zonder voorwaarden diplomatische gesprekken met Cuba wil beginnen over gemeenschappelijke belangen (migratie en postverkeer). Dagelijks verschijnt haar blog in 18 talen. Wie betaalt dat allemaal. En 14 miljoen bezoekers per maand. Dat is een capaciteit die heel Cuba zelfs niet aan kan.

En hoe komt het dat ze tijdens een commissievergadering van buitenlandse zaken in Washington op 20 november met een videoverbinding tussenkomst om te pleiten opdat Amerikanen naar Cuba zouden mogen reizen : "... zodat de toeristen in hun koffers naast bermuda's en zonnecrème ook vrijheid en democratie zouden kunnen binnensmokkelen... !" !

Diezelfde 20 november tijdens de slotact van de studentenboekenbeurs in Havana zal haar echtgenoot Reinaldo het feest verstoren met het uitschreeuwen van de leugens van 6 november.

De jongeren schelden hem uit voor leugenaar en verrader en dezelfde politie van 6 november moet hem beschermen en weg leiden.

Dit zijn maar enkele van de bijna dagelijkse provocaties waarbij nooit iemand gearresteerd, beschuldigd of veroordeeld werd. En zij worden daar goed voor betaald door ultra-rechtse verenigingen zoals FAEZ (J.M. Aznar) of mediatrusters als PRISA (El Pais, e.v.a.). Het geld wordt trouw gestort op een rekening van Jozef Biechle (zie vorig artikel) bij de Banco Bilbao Vizcaya (BBVA) in het filiaal van Valencia.

(bronnen : AP, Reuters, AFP, Le Monde, El Pais, Cubadebate, Der Spiegel, EFE, BBC, Miami Herald, New York Times).



## Enorme succès de foule sous un soleil de plomb au concert pour la paix de La Havane



Plusieurs centaines de milliers de Cubains ont assisté le 20 septembre dernier, sur la place de la Révolution de La Havane, au concert "Paix sans frontière", où étaient réunis de nombreux artistes cubains, latino-américains et européens. Le colombien Juanes, la Porto-Ricaine Olga Tañón, Miguel Bosé, Silvio Rodríguez, Los Van Van, pour ne citer que ceux-là.

"Le spectacle a duré cinq heures. Miguel Bose, renommé chanteur espagnol, a estimé la foule présente à La Havane à 1,15 million de spectateurs. Des centaines de bus publics ont acheminé les spectateurs jeunes et vieux vers la place. La plupart portaient des tee-shirts blancs, symbole de paix, et des ombrelles pour se protéger d'un soleil ardent. Juanes s'est étonné d'attirer autant de monde, disant que c'était "un rêve de paix et d'amour". "Tous les jeunes de la région, de Miami aux États-Unis et d'autres villes, doivent comprendre qu'il faut passer de la haine à l'amour" a affirmé le chanteur.

La police de Floride avait placé la résidence du chanteur à Key Biscayne sous surveillance, ainsi que celle de son producteur, en raison de menaces proférées à leur encontre. Des extrémistes s'étaient emparés des disques du chanteur pour les casser à coups de marteau.

A partir d'un mouvement d'humeur du chanteur colombien, Juanes, la télévision de Miami a construit tout un scénario faisant des interprétations plus fantaisistes les unes que les autres distillant une fois de plus attaques et désinformation, lesquelles ont été immédiatement reprises par plusieurs agences de presse internationales comme argent comptant.

Les extrémistes de Miami craignent sans doute que les téléspectateurs qui ont suivi le concert dans le monde entier se forment une autre image de Cuba que celle qu'ils vendent continuellement. Celle d'une jeunesse comme toutes les jeunes du monde qui dansent et chantent sur les rythmes d'Ana Belen, Víctor Manuel, Juanes, Silvio et tous les autres.

## Cintio Vitier disparaît à l'âge de 88 ans



Cintio Vitier, Prix National de Littérature en 1988, est décédé jeudi 1<sup>er</sup> octobre à La Havane.

Essayiste, romancier, mais avant tout poète, Cintio Vitier, était considéré comme l'un des plus importants intellectuels du pays.

Né à Key West en Floride le 21 septembre 1921, Vitier contribua notamment au lancement du journal *Orígenes*, qui aura regroupé les plumes des plus grands penseurs de Cuba.

Après le triomphe de la Révolution Cubaine, Cintio Vitier, aux côtés de sa femme et remarquable poétesse Fina García Marruz, a mis son talent et son œuvre au service des temps nouveaux de la Patrie. Il avait rejeté la nationalité américaine (il était né de parents cubains), pour embrasser la cause cubaine à l'époque où Fidel renversa le régime dictatorial de Fulgencio Batista.

Fidel Castro lui remit également la médaille de l'Ordre de José Martí, pour ses travaux sur l'indépendance cubaine.

Parmi les nombreux prix et distinctions qu'il avait reçus figurent le prix Juan Rulfo; l'Ordre d'Officier des Arts et de Lettres de France et la Médaille de l'Académie des Sciences de Cuba.



Parmi ses œuvres figurent les recueils de poèmes "Visperas" (Vêpres) et "Testimonios" (Témoignages); le roman "De Peña Pobre" et les essais "Lo cubano en la poesía" (Tout ce qui est Cubain dans la poésie) et "Ese sol del mundo moral" (Ce soleil du monde moral).

**Anne Delstanche**

# EEN MINUUT IS VOLDOENDE

## 5de internationaal colloquium voor de VIJF

Holguín, 19–23 november 2009. Uit 45 landen kwamen meer dan 200 afgevaardigden om de huidige situatie van onze vijf Cubanen in Amerikaanse cellen te bespreken en een actieplan op punt te stellen om de internationale opinie te informeren en de druk op Washington te verhogen.

Zoals parlamentsvoorzitter Ricardo Alarcon op 21 november zei : "Eén minuut is voldoende opdat Obama zijn handtekening zou zetten onder een tekst waarbij de vijf gratie wordt verleend omdat ze onschuldig zijn en om ze terug naar Cuba te sturen. Eén minuut volstaat om deze grote onrechtvaardigheid ongedaan te maken. Eén minuut en daarna enkele reizen om hen te verenigen met hun familie en met hen alle Cubanen en alle mensen die hun zaak steunden ... "



Basilio en Kenia (Icap),  
R. Alarcon en Pablo

In een gesprek met Dhr. Alarcon vroeg hij mij wat Karel De Gucht had gezegd na zijn bezoek aan Cuba. Opgelucht vernam hij dat de toon van zijn verklaringen positief was. Verbaasd was hij ook dat De Gucht de zaak van de VIJF ter harte nam.

Realistisch bleek ook dat Obama vóór zijn eventuele (hopelijk) herverkiezing in 2012 geen te positieve positie tegenover Cuba kan innemen omdat hij de stemmen van Miami nodig heeft.



Olga-Ivet-Adriana



Antonito, zoon van Antonio



Mirta - Irma

Tijdens het opstellen van de slotverklaring kwamen volgende punten aan bod :

1. We vragen de V.S.A. zijn eigen wetten en grondwet te respecteren.
2. Stoppen met het schenden van de mensenrechten van de gevangenen en hun familieleden. D.w.z. geen isolatiecellen, het recht om onbeperkt met hun advocaten te mogen overleggen, het recht om hun volledig dossier in te kijken, bezoekrecht voor alle familieleden en dus vooral een visum voor Olga en Adriana.
3. Stoppen met logistieke en financiële steun aan terreurgroepen in de V.S. of elders tegen Cuba.
4. We vragen president Obama (Nobelprijs voor de Vrede) 1 minuut de macht te gebruiken die hij heeft.
5. We vragen alle mensen van goede wil deze zaak te steunen en verzekeren iedereen dat we niet zullen opgeven vóór DE VIJF terug thuis zijn.

### Actieplan (samengevat)

1. Verdere verspreiding van informatie over de relevantie van de zaak van de 5 en blijven aandringen bij sociale organisaties om zich aan te sluiten bij onze strijd. Contacteren van politici en bekende mensen om ze in te lichten.
2. Gebruik maken van het US. Social Forum 2010.
3. Blijven wijzen op de dubbelzinnige houding van de V.S. i.v.m. vrijlopende terroristen zoals Posada en Bosch.
4. Permanent contact met parlementariërs, vakbonden, e.a.
5. Meer gebruik maken van internetmogelijkheden.
6. Gebruik maken van andere culturele evenementen.
7. Mensenrechtenorganisaties blijven inlichten.
8. Waar het kan ook regeringen of ministers inschakelen.
9. Meer creativiteit aan de dag leggen om de aandacht van massamedia te verkrijgen (in dit

verband heb ik het initiatief van onze Vlaamse VIJF en de fictieve gevangenis kunnen toelichten zij het zonder de 6 minuten DVD te kunnen tonen, zogezegd wegens tijdsgebrek maar eerder door gebrekkige organisatie) (zie foto links). Hopelijk is een 6de editie in november 2010 niet nodig maar we moeten realistisch blijven.

P.S. : na de strafvermindering voor Antonio op 13 oktober hebben nu ook Ramon en Fernando op 8 december strafvermindering gekregen. Het lijkt of de VS-justitie met een gewetensprobleem worstelt. Ze kunnen hun beschuldigingen geenszins hard maken en trachten de 5 nu te splitsen in 3 en 2.

Gerardo en René krijgen geen herziening van hun proces.

(P.E.)



# La révolution énergétique à Cuba

Paula Frazão

Jusqu'en 2005, les coupures générales d'électricité ('apagones') étaient fréquentes et provoquaient d'importants dommages tant à l'économie nationale qu'auprès des populations civiles. Les causes en étaient multiples : centrales thermo-électriques et réseau de distribution obsolètes, coûts de production énergétique trop élevés ainsi que de ressources pétrolières faibles et de mauvaise qualité (trop de soufre et de sel). Ceci rendaient la situation difficilement tenable pour le gouvernement cubain.



Centrales et systèmes électriques n'étaient guère préparés pour résister aux ouragans, de plus en plus fréquents, et les pratiques des consommateurs se soldaient par un énorme gaspillage : 85% des ménages cuisinaient au kérosène, les appareils électroménagers des années '50 et '60 consommaient trop et de nombreux foyers utilisaient des ventilateurs improvisés avec de vieux moteurs de lave-linge 'recyclés'.

À partir de 2005, le gouvernement cubain va entreprendre des mesures de décentralisation de la production et procéder au renouvellement des réseaux. Un programme visant à éduquer la population à propos du problème de l'énergie est lancé. "On a découvert quelque chose de plus important qu'un nouveau puits de pétrole, c'est l'épargne" – déclara Fidel Castro annonçant la deuxième révolution cubaine, la révolution énergétique.

Même si aucune composante technologique de cette révolution n'a été inventée à Cuba, les modèles d'intégration et l'application des systèmes, la 'génération distribuée', l'ont été par des scientifiques cubains. Aujourd'hui, 90% des communes produisent leur propre énergie et peuvent la connecter au réseau national. En cas de calamité naturelle, les régions atteintes ne sont plus isolées. Ainsi en 2006/2007, par exemple, plus de 140 pylônes de haute tension ont été détruits par des ouragans à Pinar del Río sans que celle-ci ne soit isolée de la distribution du réseau électrique national.



Cuba fut aussi le premier pays au monde à éliminer les ampoules à incandescence – 9 millions en 6 mois – au profit d'ampoules à basse consommation. D'autres campagnes concernant les équipements domestiques ont été mises en place : 100% des ampoules, ventilateurs et pompes à eau ont été remplacés. Plus de 90% des réfrigérateurs et de 70% des conditionnements d'air l'ont été également.

Le remplacement systématique des vieux appareils a été réalisé avec la participation des CDRs (Comités de Défense de la Révolution) qui ont organisé les inscriptions, la reprise des vieux appareils et la livraison simultanée de matériel neuf. Aujourd'hui, la plus grande partie de la population cuisine à l'électricité (cocottes à riz, cocottes-pression, plaques



électriques et chauffe-eau d'origine chinoise) ce qui compense avantageusement le vieux matériel au kérosène toxique, cher et facteur d'incendie.

Cuba n'a pas encore entièrement maîtrisé la technologie de recyclage complet des vieux appareils électroménagers mais avec l'aide de spécialistes formés au Canada, on peut maintenant procéder, avant le démontage des appareils, à l'extraction des gaz CFCs des systèmes de réfrigération, suivant les standards de Montréal. Le plastique et l'aluminium sont ensuite vendus à l'étranger conformément à une perspective de revalorisation des résidus.

Cubaenergía, Cubasolar et Citma (respectivement, entreprise publique, ONG et organisme gouvernemental) élaborent de nouveaux projets de développement énergétique soutenus par la recherche scientifique et produisent les données nécessaires à la prise des décisions politiques concernant l'énergie.

Cuba actuellement se tourne résolument vers les énergies vertes. Le potentiel éolien du pays est estimé entre 2500MW et 4500MW, ce qui représente 1/5 des besoins énergétiques. L'installation progressive de technologies éoliennes adaptées au régime des vents, rabattables en cas d'ouragan, est en cours. Le solaire, quant à lui, représente près de 3% de la production totale et fait l'objet de nombreux études et projets. Le potentiel de biomasse forestière et de canne à sucre s'élève à présent à 1200MW.

Si l'on est encore loin d'une solution idéale, les progrès atteints en cinq ans sont plus qu'encourageants. Il n'y a plus d' 'apagones' : les résultats simultanés de la lutte contre le gaspillage énergétique et de la prise de conscience écologique commencent à émerger grâce aux campagnes d'éducation à l'environnement dans les écoles et auprès de la population adulte.

# Cubaanse tachtigjarige schaatst lange afstanden

Julieta García Ríos



Hij heeft nog altijd zijn rolschaatsen van toen hij klein was. Het zijn dezelfde waarmee hij in het begin van de helse jaren '90 van het ene dorp naar het andere reed. Misschien wou hij gewoon chauffeur blijven zoals hij vroeger was. Ook toen het gezin in het jaar '39 verhuisde van Consolación del Sur naar Bauta reed

hij op de oude ijzeren schaatsten.

Ondanks zijn 80 jaar rijdt Joaquín Pedro González Cabrera benijdenswaardig snel.

Hij houdt zich nooit vast aan andere voertuigen en hij stopt ook niet voor een helling. Steunend op de balustrade springt hij de trappen van zijn huizenblok met drie treden tegelijk op en neer. Ik kan hem haast niet volgen en met of zonder schaatsten is hij altijd zo vlug.

## — Hoe lang schaatst u al ?

— Al heel mijn leven. Als ik met de bus of de vrachtwagen ging, dan hing ik er altijd achter "als aanhangwagen". Bij de winkels vroegen de mensen me om een beetje te schaatsten terwijl zij de koopwaar inlaadden.

## — Waarom besloot u de schaatsten te gebruiken als transportmiddel ?

— Dat deed ik uit noodzaak. Toen ik in 1989 met pensioen ging begon het transport achteruit te gaan en later tijdens de speciale periode was het nog slechter. Ik zei je al dat ik chauffeur was, dus was ik het niet gewoon om afhankelijk te zijn van het openbaar vervoer. Daarom begon ik mijn schaatsten te gebruiken. Ik moest langs de via Blanca maar in de tunnel was het lastig. Toen de fietsbus er kwam, nam ik die.

## — Gaat u elke dag op pad ?

— Ik doe mijn boodschappen en bezoek mijn kinderen, vier dochters en vier zonen. Ze wonen in West-Havana, Marianao, La Lisa en in Bauta. Het verste dat ik ooit geschaatst heb is naar Consolación del Sur, Pinar del Río. Ik ben daar geboren en vijf jaar geleden ben ik er mijn familie gaan opzoeken. Ik vond niemand meer, maar ik maakte er vrienden die familie werden en sindsdien ga ik er elk jaar naartoe.

## — Wanneer rust u ?

— Ik eet als ik honger heb. Soms stop ik ook om een biertje te drinken of een frisdrank of fruitsap. Dan kan ik rusten, maar ik stop niet constant, want dan zou ik niet ver geraken. Ik ben het gewoon en ben sterk genoeg om lange afstanden te doen.

## — Welke techniek gebruikt u ?

— Ik heb geen techniek, ik doe het vanzelf, niemand heeft het me geleerd. Ik rij wel voorzichtig om niet te vallen en ik kijk altijd waar ik mijn voeten neerzet. Ik vermijd gaten in de weg, die zijn er overal, hoewel ze hier en daar al hersteld zijn.

## — Hebt u geen schrik van de auto's ?

— Nee. Ik rijd voorzichtig en respecteer de verkeersregels. Ik ben in mijn leven al zoveel op de baan geweest dat ik me net als een gewone auto voel. Ik hou me rechts en wie achter mij rijdt moet me als een auto beschouwen. Ze mogen niet teveel toeteren en hoe meer de fietsers bellen, hoe trager ik rijd. Er zijn er zelfs die tot vlak bij mij komen en dan fluiten en vragen me waarom ik vlugger rijd dan hen. Sommigen kunnen er niet tegen dat ik hen voorbijga en snijden me de weg af.

## — Hoe komt het dat u zo sterk bent ?

— Ik ben kerngezond. Ik eet 's morgens, 's middags en 's avonds, maar niet teveel en altijd vroeg.

## — Wat bevalt u zo aan het schaatsten ?

— Het feit dat ik me heel vlug kan verplaatsen zonder op een bus of een auto te moeten wachten. Als iedereen aan schaatsten kon geraken, dan zouden veel mensen ermee rijden. Maar ze zijn duur en de kinderen zijn teleurgesteld als ze er geen kunnen krijgen.

## — In 2000 ging u naar het buitenland om uw familie te bezoeken en u kon er op ijs schaatsten. Hoe beviel het u ?

— Het is heel gemakkelijk, er zijn geen gaten of stenen die je moet ontwijken. Toen ik op de piste kwam hield ik me vast aan de omheining, maar toen ik begon te schaatsten merkte ik dat het hetzelfde was. Na vijf minuten kon ik al op één been schaatsten.

## — Waarom blijft u schaatsten nu het transport verbeterd is ?

— Het is nog altijd moeilijk om je te verplaatsen. Er zijn meer bussen, maar ik weet niet vanwaar al die mensen komen. Ik heb het geduld niet om te wachten. Ik weet dat ik een durver ben, ik ben ermee begonnen zonder me door een dokter te laten onderzoeken. Maar met mijn 80 jaar ben ik gezond, ik heb geen enkele kwaal. Kijk... (plots strekt hij zijn been uit naar de pilaar vlakbij ons, zonder zijn knieën te buigen; hij is ongelooflijk lenig). "... ik heb een groot publiek. Kinderen, vrouwen en mannen zeggen dat ze zouden willen zijn zoals ik. Als ik hier beneden zit, ben ik een bezienswaardigheid. Iedereen begroet me en vraagt naar mijn schaatsten. Ze zien me er graag mee rijden en ik geniet ervan".

Het is opbeurend om met Joaquín te spreken; dit magere mannetje heeft veel levenslust en verzet zich tegen de ouderdom en de sloomheid.

## Van toen hij rolschaatsen wou...

Op het einde van de jaren '90 maakten rolschaatsen furore in Cuba. Joaquín ontdekte hoe gemakkelijk en praktisch ze waren, maar hij kon ze niet betalen.

Daarom besloot hij om ze zelf van aluminium te maken. Hij liet speciale vormen gieten, naar het voorbeeld van fietsassen en hij schroefde de verschillende stukken aan elkaar. Later, in 2000, kreeg hij er ter vervanging van zijn kinderschaatsen. De huidige zijn vlugger en veiliger, maar zijn eerste paar blijft hij bewaren, als handlangers van zoveel tochten.

(vert. Y. Ooms)

# Dissidents sur la toile

P. Evrard

(Premier épisode d'une véritable saga)

Peut-on écrire un article sensé sur un sujet qui ne semble pas sérieux ?

Depuis environ 2 ans les médias espagnols s'agitent pas mal autour d'une certaine Yoani Sánchez et sur son blog Generación Y.

Un "journaliste" flamand, Lode Delputte, décrit cette dame en héroïne dans son livre "Cuba na Castro" (pp. 149-165). Et tout comme 75% de son livre ce chapitre est tout à fait contestable.

## Mais qui est Yoani Sánchez ?

Elle vit actuellement, avec son mari et son fils, dans un bel appartement dans le Nuevo Vedado (La Havane), elle est germaniste et prétend ne pas être une dissidente (son mari Reinaldo Escobar, lui, l'est).

Ce qu'elle est certainement : une mauvaise langue et une menteuse.

Comme beaucoup de gens (et pas seulement à Cuba) elle recherche une meilleure vie.

En 2004 elle était partie en Europe avec son fils (tiens, nous pensions que c'était défendu !). Via la France et la Suisse elle aboutit à Madrid. Son époux n'a pas reçu de visa européen pour la rejoindre. Et elle n'avait pas trouvé le paradis. Sans ressources (elle dormait régulièrement en rue) elle entre en contact avec des dissidents cubains. Un d'entre eux, qui s'est décerné le titre de journaliste et intellectuel, Carlos Alberto Montaner (en réalité agent de la CIA et fasciste convaincu) la prend en mains en 2007 pour la faire retourner à Cuba.

## Quelle mission !

Cette frêle femme devait démarrer une campagne de dénigrement sur un blog afin de discréditer la Révolution Cubaine d'apparence innocente.

Ses récits sont ni plus ni moins les plaintes que l'on peut entendre continuellement à Cuba quand on attend chez le boulanger ou chez le boucher.

Sur son blog elle y ajoute des mensonges et sort les faits de leur contexte.



Ce qui est remarquable, c'est qu'elle commence son blog en avril 2007 et que à peine quelques mois plus tard elle reçoit le fameux prix de la presse Ortega y Gasset (15.000 euro) pour le blog le plus lu, alors qu'en dehors des manipulateurs derrière le décor personne ne le connaissait. Début 2008 la revue Time l'élite personne la plus influente de l'année (?), devant Oprah Winfrey et G. W. Bush !

## Comment est-ce possible ?

Yoani Sánchez est un produit du groupe de presse PRISA (El País, Miami Herald, agence EFE, et beaucoup d'autres...).

Un collègue de Lode, Mauricio Vincent, correspondant de El País à La Havane, a pour mission de la lancer.

Il faut admettre que leur stratégie est un admirable exemple de manipulation des médias. Une fois connue, paraissent quotidiennement les ragots les plus absurdes qui sont repris avec zèle par les médias à sensation (y en a-t-il encore d'autres ?).

Quelques exemples :

1. Depuis les ouragans (septembre 2008) il n'y a plus de bananes à Cuba parce que de son balcon elle ne voit plus d'arbres (elle vit en pleine ville). Drôle de déduction.
2. En avril paraît la nouvelle que les Cubains n'ont plus accès à internet dans les hôtels. Des témoins prétendent le contraire et, cerise sur le gâteau, le 6 mai Mme. Y.S. est photographiée par un journaliste étranger avec son ordinateur portable et en connexion WI-FI (sans fil), en train d'actualiser son blog.

N.B. : il s'agit du même hôtel (Parque Central) dont L.D. prétend dans son livre qu'on ne peut pas s'y exprimer librement parce qu'il y a des micros et des caméras partout (p. 154).

Considérons ceci comme une introduction, car tout situer correctement exige plus que quelques pages. On pourrait y consacrer un livre.

Juste encore ceci : vu la capacité limitée d'internet à Cuba (pas de connexion directe avec le WWW à cause du blocus des Etats-Unis, voir Cuba Si 154), tous les sites Cubains se trouvent sur des serveurs étrangers (sinon nous ne pourrions pas les visiter).

Sur quel serveur se trouve le blog de Y.S. ? : à Berlin, sous le nom de Jozef Biechle qui met ses services à la disposition de groupes néo-nazis. Ce n'est donc pas étonnant qu'il y a quelques semaines on pouvait lire sous la plume de Y.S. "que Cuba avait besoin d'une nuit des longs couteaux", référence à l'assassinat (30 juin 1934) du sommet de l'armée allemande censée être homosexuelle et de comploter contre Hitler.

Suite garantie...

(trad. F. Tack)



# Dissidents sur la toile

Paul Evrard

(2<sup>e</sup> partie de la saga)

Jusqu'à maintenant le phénomène Yoani S. était une apparition sur l'internet hispanophone. Depuis lors c'est devenu une blague subversive en dix-huit langues. En Hollande via Glasnost et Pax Christi; aux Etats-Unis Huffingtonpost et des dizaines d'autres sites de droite. Cela suscite beaucoup de questions. Voici quelques réponses.

## Qui paie tout ça ?

Car Generación et Desdecuba ne sont pas de simples blogs mais des sites multifonctionnels délivrés par la firme allemande Cronon AG, filiale de Strato (voir [www.crononisp.net](http://www.crononisp.net)). On peut y réaliser que leurs clients ne sont pas des blogueurs (ce qui est gratuit), mais des gens qui disposent de capitaux. Comment Y.S. apparaît-elle là et qui la paie, elle et son serveur ultra cher ? On peut aussi y constater la puissance de leur capacité, car rien que Desdecuba à 60x plus de largeur de bande que tout Cuba pour tous ses utilisateurs d'internet.

## A quoi sert ce genre de blog ?

Par exemple, [www.granpa.info](http://www.granpa.info) a été lancé sur le blog de Y.S.. Un site exclusivement dirigé vers Cuba et où on peut réaliser son login qu'avec un numéro 53-GSM. On y reçoit alors quotidiennement de l'information, dite objective, avec comme source principale le "Miami Herald"! On peut également y acheter en ligne des produits difficilement accessibles à Cuba.

## Et soudain il n'y a plus de blocus !

Comment Y.S. a-t-elle réalisé son nom de domaine ? Via GoDaddy, fournisseur exclusif, entre autres, du Pentagone. Et nous qui sommes assez naïfs pour croire que les lois Helms-Burton défendent le commerce avec Cuba et la livraison de services à Cuba. A l'exception donc des soi-disant dissidents qui ne sont clairement que des mercenaires bien rémunérés, malgré Obama, de la campagne subversive continuelle contre Cuba.

Et les masques tombent. Dame Y.S. a une fois de plus été honorée par le prestigieux prix Moors-Cabot de l'Université de Columbia aux Etats-Unis. Le jury ne savait pas très bien comment se justifier. C'était humiliant pour les autres lauréats, de vrais journalistes avec une carrière impressionnante (Anthony De Palma, 20 ans de New York Times et auteur de "The man who invented Fidel"; l'éditorialiste Brésilienne Merval Pereira, 40 ans de journalisme d'investigation et en lutte contre la dictature dans sa jeunesse). Le groupe Prisa (entre autres "El País") et Carlos Montaner y seront bien partie prenante. Depuis des mois une campagne court contre ce dernier en Amérique Latine, menée par des journalistes sérieux, parce qu'il sait tellement bien mentir qu'il finit par croire ses propres mensonges. Il a d'ailleurs été mentionné comme étant mêlé ou coup d'état au Honduras (28 juin).



## Est-ce que les Cubains ont accès à Internet où non ?

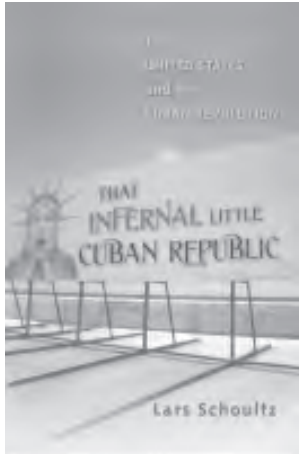
Reporters ( ? ) sans Frontières prétend que non, mais se contredit continuellement. Car même un prisonnier "politique" à Cuba a maintenant un blog; "From behind the bars" de Pablo Pacheco. Quelle limitation des libertés!



(plus d'info sur, entre autres, [cambiosencuba.blogspot.com](http://cambiosencuba.blogspot.com)).

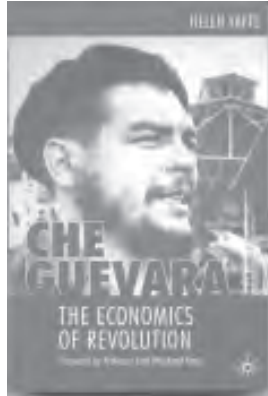
(trad. F. Tack)

***That Infernal Little Cuban Republic*** (The USA and the Cuban Revolution)  
Lars Schoultz  
The University of North Carolina Press, 2009



Een kwalitatieve turf van 750 blz. Schoultz is professor Politieke Wetenschappen en levert met dit werk een historisch-wetenschappelijk oeuvre af. Een Amerikaanse visie maar met een verbluffende objectiviteit. Bijwijken cynisch zelfs als hij het over zijn bronnen heeft. Geen enkel probleem met Sovjet- en Cubaanse staatsveiligheid die hem toegang verschaften tot hun archieven. Anders en moeilijker was het om in Washington aan de nodige informatie te geraken. Daar stootte hij constant op een njet (?) om nog geheime documenten in te kijken. Deze kroniek kreeg alle lof van o.a. Lawrence Wilkerson, voormalig kabinetschef van Colin Powell, en Wayne Smith, ooit (1979-1982) zaakgelastigde in Havana. Cuba bezorgde de VSA constant hoofdpijn stipuleert hij, maar waarom? Op een chronologische wijze worden alle conflicten, pogingen tot onderhandelen, agressies (vanwege de VS) en wederzijdse pesterijen op een rijtje gezet. Vlot geschreven, als een detective, boeiend tot meeslepend, een waardevol naslagwerk ook. Eén van de beste boeken die de laatste jaren verschenen en dat zijn er wat, nu in het kader van 50 jaar Revolutie.

***Che Guevara, The economics of Revolution***  
Helen Yaffe  
Palgrave Macmillan, Hampshire (GB) 2009



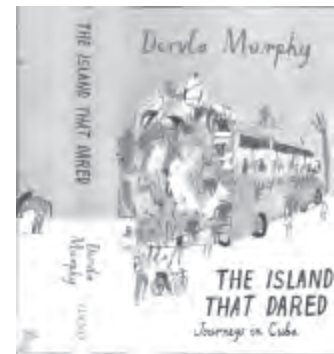
Een studie van de in de praktijk omgezette economische theorieën toen Che regeringsfuncties bekleedde en een analyse van zijn economische publicaties. Yaffe studeerde Geschiedenis van de Economie en is nu professor Geschiedenis van Latijns-Amerika aan de Universiteit van Londen. Ze woonde 1,5 jaar bij haar zus in Cuba en had zo de gelegenheid uitvoerig te converseren met bevoorrechte getuigen: Che's naaste medewerkers Orlando Borrego, Angel Arcos, Enrique Oltuski, Edison Velázquez en Tirso Sàenz; ook Rogelio Polanco (directeur van Juventud Rebelde maar nu ambassadeur in Venezuela), Carlos Tablada en de medewerkers van Che's familie in het Studiecentrum Ernesto Che Guevara. Zij kreeg de gelegenheid onuitgegeven teksten in te kijken en reconstrueerde zo een overzichtelijke samenvatting van de essentie van Che's economische denken. Een rijke aanwinst voor een bibliotheek die meer wil dan biografieën en avonturenverhalen.

***CHE's afterlife, the legacy of an image***  
Michael Casey  
Vintage Books, Random House, NY, 2009

Dit is zo'n boek over het tweede leven van Che, nl. dat van de mythe en de beroemdste foto ooit. De soberheid van de kaft (zonder tekst of titel) spreekt voor zichzelf.

Het gaat hier over een 'imago'. Casey maakt een reis rond de wereld en zoekt hoe men de foto gebruikt en misbruikt. Een opsomming die uiteraard nooit volledig kan zijn. Zowat alles komt in het vizier: affiches, t-shirts, glazen, flessen, pakjes sigaretten, kisten sigaren, schilderijen, graffiti, enz... Je kan het niet gek genoeg bedenken of Che wordt er opgeplakt. Het toppunt is wel hoe de commercie, reclame en zelfs marketingbureaus als typische kapitalistische uitwassen zijn beeltenis stelen. Het waarom is een ware psycho-filosofische studie waard.

***The island that dared, journeys in Cuba***  
Dervla Murphy  
Ed. Eland, London



Nog eens een leuk reisverhaal van een tachtigjarige Ierse globetrotster. Door haar jaren ervaring als doorwinterde reiziger is ze handig in het ontwijken van toeristische oorden en dompelt ze zich onder in het leven van een bevolking die haar met open armen opneemt in haar leefwereld. De Cubaanse gastvrijheid is onder tussen legendarisch en wordt hier nog eens dik in de verf gezet. Maar het is geen melig romantische verheerlijking geworden, eerder een realistische bijna antropologische kijk op het dagelijks leven. De alomtegenwoordige muziek, de vrolijkheid, het optimisme en strijdbaarheid maar ook de harde realiteit en het gevecht voor het dagelijks bestaan. Af en toe kan ze niet verbergen feministe te zijn al valt dat in Cuba nogal mee. Zoals meestal sleept ze ook in Cuba haar dochter en drie kleindochters mee zodat je dit eiland ook door de bril van drie generaties kan aanschouwen.

(P.E.)

### **Cuba : Ce que les médias ne vous diront jamais**

Salim Lamrani

Prologue de Nelson Mandela  
Paris, Editions Estrella, 2009



Parfois un livre est un bijou, en fonction de l'intérêt du lecteur évidemment. Pour moi, ce livre est révélateur et dépasse le sujet 'Cuba'. C'est un exemple analytique de ce que sont devenus nos médias : tristes, une honte pour tout journaliste digne de ce nom.

José Martí, le plus grand penseur et écrivain de Cuba, peut-être même de toutes les Amériques disait : 'Leer es crecer' (lire c'est croître !)

Mais la condition fondamentale est alors qu'on puisse lire et que ce qu'on lit respecte les faits, reflète la réalité.

Dans notre monde d'aujourd'hui où l'argent, le gain et l'égoïsme règnent, où les médias n'informent plus mais tout simplement utilisent le sensationnel sans aucune valeur informative et certainement pas éducative, uniquement pour plaire aux actionnaires de la transnationale dont ils dépendent.

Une plus-value pour ces propriétaires est que les habitants de notre planète sont tellement mal informés qu'ils ne s'occuperont certainement pas de la politique qui est dans les mains d'économistes qui refusent de voir l'exploitation, l'analphabétisme, la pauvreté et la faim qui sont le résultat de leur attitude. Mais il y a une île des Caraïbes qui prouve depuis plus de 50 ans qu'un Autre Monde Meilleur est possible !

Et Cuba dans tout cela ? Lisez ce livre et vous comprendrez.

**Paul Evrard**

Un interview de Salim Lamrani pour Cuba Sí France

*Cuba Sí : Vous venez de publier un nouveau livre. Pouvez-vous nous en dire plus ?*

Salim Lamrani : Ce livre traite de la désinformation médiatique en Occident au sujet de Cuba et illustre le gouffre énorme qui existe entre la représentation faite de Cuba par notre presse et la réalité de ce pays. Cet ouvrage permet également de questionner le rôle des médias : sont-ils chargés de fournir une information fiable et objective aux citoyens ou bien s'évertuent-ils à défendre l'ordre politique, économique et social établi ?

*Cuba Sí : Quels en sont les principales problématiques ?*

Salim Lamrani : Il en a plusieurs mais j'évoque surtout celles que les médias occidentaux traitent en général, à savoir la question des droits de l'homme, l'opposition cubaine, l'émigration, et le futur de Cuba.

*Cuba Sí : Votre ouvrage comporte un prologue de Nelson Mandela.*

Salim Lamrani : Nelson Mandela est un personnage extraordinaire qui est une source d'inspiration pour tous ceux qui luttent contre l'injustice et en faveur d'un monde meilleur. Il m'a fait l'immense honneur de lier sa plume à mon livre et j'ai à son égard une dette de gratitude infinie.

**Re-mar-quable !** Avec le prologue exceptionnel d'un ami prestigieux de Cuba, l'immense Nelson Mandela, ce livre est un réquisitoire au scalpel contre les exactions menées par les E-U à l'encontre de Cuba depuis 50 ans. Salim Lamrani éclaire, démonte, prouve, avec le souci permanent de justifier ses arguments, la nature politique du châtiement que les E-U infligent au peuple cubain, et qu'une haine farouche aveugle. Il démontre, preuves à l'appui, le caractère purement idéologique de la guerre impitoyable qu'ils mènent contre Cuba. En fouillant les archives, en corroborant les textes, en croisant les faits avec les déclarations, en examinant le droit international, en analysant les relations entre les nations, il explique le comportement hégémonique, arrogant et vengeur de l'Empire, atteste de l'énormité de ses mensonges, révèle la perfidie et l'amplitude des contre-vérités érigées en dogmes, relève la réalité sordide des coups tordus et la permanence des manipulations de toutes sortes, il prouve avec une rigueur implacable l'illégalité, l'illégitimité, l'immoralité et la cruauté de la stratégie étatsunienne à l'encontre de la Nation Cubaine. Pour l'Empire, "la fin justifie les moyens" mais Albert Camus ajoutait: "qu'est-ce qui justifie la fin ?". Salim Lamrani, en dévoilant méthodiquement

les moyens aussi vils qu'exorbitants employés par les E-U pour abattre Cuba et que taisent par idéologie les médias occidentaux, dénonce avec éclat l'obscénité de leurs "fin".

Qui a encore des doutes sur la réalité des relations cubanos-étatsuniennes ? Qui ne se contente pas d'une littérature superficielle et orientée, soumise à la pensée unique ? Qui veut comprendre pourquoi Cuba résiste toujours ? Qui veut contourner le black-out que nous imposent les médias sur ce sujet ? Qui, curieux, veut en savoir plus tout simplement ? Ce livre fouillé, exigeant, d'une grande clarté, et qui n'a pas d'équivalent de par son exhaustivité et sa rigueur intellectuelle, vous captivera... Et vous changera. Indispensable !

**Michel Taupin**

Salim Lamrani occupe un créneau particulier parmi les auteurs : il écrit sur Cuba (alors que la mode pavlovienne veut qu'on écrive toujours contre) et il le fait avec une précision clinique, une rigueur scientifique marquées par une originalité : à chacune de ses affirmations, à chacune de ses informations qui vont à l'encontre des idées reçues, des mensonges déversées, des trucages, il fournit ses sources. Celles-ci sont surabondantes (plus de 600 !) et irréfutables.

Son dernier livre, "CUBA, ce que les médias ne vous diront jamais" est une démonstration implacable d'une incontournable vérité : Cuba n'est pas un paradis, et moins encore l'enfer que nous décrivent nos médias.

Et Salim Lamrani démonte, avec une minutie d'horloger, les mensonges, les censures, les partis pris, l'acharnement à nuire contre ce petit pays qui aime le nôtre depuis des siècles.

Il fait aussi la démonstration de cette astuce journalistique perverse qui bâtit des impostures avec des images et des informations vraies. Il suffit en effet de débiter ce qui ne va pas, en chapelet ininterrompu, de taire le reste, pour construire un mur du mensonge en empilant des briques de vérités. Ainsi, ils plongent le vrai visage de Cuba dans l'ombre et projettent sa caricature sous des projecteurs qui ne s'éteignent jamais.

Pas étonnant que ce livre s'ouvre sur un prologue de Nelson Mandela, homme de courage qui, à peine élu président de l'Afrique du Sud au sortir des geôles racistes, fonça ostensiblement à Cuba pour son premier voyage officiel, information qui fait partie de "ce que les médias ne vous diront jamais".

**Maxime Vivas** (écrivain, Prix Roger Vailland 1997)



**Victor Hugo à La Havane**

Maxime VIVAS  
Editions La Brochure



Victor Hugo a pris parti pour Cuba, dans des textes admirables en faveur des femmes cubaines et pour fustiger l'armée d'occupation espagnole pendant qu'en Europe il portait le fer rouge de ses vers au front de l'injustice.

Le poète a su associer son talent d'écriture, ses dons de visionnaire et ses penchants humanistes pour bâtir, dans cette complétude humaine, une œuvre par cela frappée du sceau du génie.

On découvrira ici qu'avec lui, des dizaines d'autres Français glorieux ont tissé des liens indéfectibles entre la France et Cuba.

Existe-t-il des liens entre Cuba et : Stéphane Mallarmé, Jo Dassin, Sarah Bernhardt, Gustave Flaubert, Rouget de Lisle, Robert Desnos, Hector Berlioz, Henri Barbusse, Paul Lafargue, José-Maria de Hérédia, Honoré de Balzac, Charles Baudelaire, Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset, Théophile Gautier, Alfred de Vigny ?

Comment s'appelait ce Cubain devenu maire de Paris ?

Et ce Français qui a été le premier directeur de l'école des beaux-Arts de La Havane ?

Qui a construit la ville de Cienfuegos? Qui a tracé la première ligne de chemin de fer de l'île ?

Que devons-nous à José Martí ?

Ce petit livre répond à ces questions et apporte bien d'autres informations et anecdotes méconnues sur les liens de coopération et d'amitié qui unissent la France et Cuba depuis deux siècles.

**CHE**

Par Hector Oesterheld, Alberto Breccia et Enrique Breccia  
Editions Delcourt

À lire, la bio BD interdite du Che Guevara, exhumée d'un jardin argentin 40 ans après sa réalisation et l'autodafé qui visait à la supprimer.

C'est un sacré document que nous proposons à nos éditions Delcourt, qui publient pour la première fois en France la bio-graphie BD interdite du Che Guevara, signée du scénariste Hector Oesterheld et des dessinateurs père et fils Alberto et Enrique Breccia.

Si l'austère dessin noir et blanc rappelant des plaques photographiques et une écriture nerveuse et psalmodiée peuvent paraître difficiles d'accès de prime abord, il faut surtout prendre conscience que c'est un véritable document historique que l'on tient entre les mains. Parue en Argentine en 1968, cette bio va rapidement s'écouler à plus de 60.000 exemplaires avant que la junte militaire, au pouvoir en 1973, n'interdise sa diffusion. Menacés, les auteurs sont contraints de brûler les planches originales mais prennent la précaution d'enterrer quelques exemplaires du livre sous un arbre. En 1977, le scénariste Hector Oesterheld, grand collaborateur de Hugo Pratt (Ernie Pike, Sergent Kirk) disparaît, enlevé puis vraisemblablement exécuté par les militaires. Il faudra attendre 1985 pour voir réapparaître quelques exemplaires du Che en Espagne, puis en Belgique en 1990 sous l'impulsion du collectif Fréon qui le diffuse dans sa revue. Et en 2009, c'est donc Delcourt qui édite une première version cartonnée en France. Une version de la vie d'Ernesto "Che" Guevara, depuis son enfance asthmatique en Argentine à ses faits d'armes cubains en passant par ses périples latino-américains, ses études de médecine et sa rencontre avec Fidel Castro, résolument militante et engagée, érigeant El Commandante en véritable icône. On comprend qu'elle n'était pas vraiment au goût des fascistes locaux. Définitivement subversif.



**Diccionario de pensamientos de Fidel Castro**

Salomon Sarfati  
Editora Política

(Reuters) – A l'instar de celles de Mao, Cuba publie le "Dictionnaire des pensées de Fidel Castro", qui dirigea le pays pendant 49 ans avant de démissionner en 2008.

Il s'agit d'un "outil appréciable pour le débat idéologique dans notre monde contemporain et pour la construction du socialisme dans notre pays", écrit mardi Granma, l'organe du Parti communiste cubain. Le dictionnaire présente par ordre alphabétique "les critères et concepts exprimés par le Commandant-en-chef".

Un dictionnaire pour Fidel Castro (Agence France-Presse)

Un dictionnaire des idées du leader cubain Fidel Castro, qui se consacre à la rédaction de "réflexions" sur l'actualité depuis sa "retraite médicale".

Ce dictionnaire, élaboré par thèmes par le professeur cubain Salomon Sarfati, est considéré seule formation autorisée sur l'île, comme "un instrument" "pour le débat idéologique dans le monde contemporain et la construction du socialisme dans notre pays".

Il reste malgré tout une figure de proue de la gauche "anti-impérialiste" américaine en Amérique latine et continue à veiller sur l'évolution de la politique cubaine par le biais notamment de ses commentaires.

**Un voyage historique avec CHE**

Omar Fernandez Canizares  
l'Harmattan

Au début du triomphe de la Révolution, une délégation dirigée par le commandant Ernesto Che Guevara parcourut les différents pays afro-asiatiques, afin de nouer des relations commerciales, culturelles, techniques et politiques. Plus de quarante ans après le premier voyage du Che comme représentant de la révolution cubaine, l'auteur de ce livre Omar Fernandez Cañizares, capitaine de l'armée rebelle et chef en second de la délégation, nous offre sous forme chronologique, le détail de ce qu'il s'est passé...

# Overweldigend succes onder een blakende zon voor het concert voor de vrede in Havana



Meer dan 1 miljoen Cubanen namen deel aan het concert: "Vrede zonder grenzen" (Paz sin fronteras) op 20 september laatstleden op het plein van de Revolutie in Havana.

Talrijke artiesten zowel uit Cuba als uit Latijns-Amerika en Europa waren aanwezig.

De Colombiaan Juanes was de initiatiefnemer. Olga Tañón uit Puerto Rico, Miguel Bosé uit Spanje, Silvio Rodríguez, Los Van Van en Orishas uit Cuba, om er maar enkelen te noemen, gaven het beste van zichzelf.

Het spektakel duurde meer dan 5 uur, was zeer emotioneel, overweldigend, prachtig. De Spanjaard Miguel Bosé schatte het aantal deelnemers op 1,15 miljoen. Ze waren van alle leeftijden, de meesten in het wit gekleed, symbool voor de vrede, en veel kleurige paraplu's om hen te beschermen tegen de blakende zon. Juanes was verbaasd van zoveel volk en zei dat dit een "droom voor vrede en liefde" was.

Maar tegelijkertijd in Miami waren de extreem-rechtse, anti-Cubanen de CD's van de deelnemende artiesten met een hamer aan het vernietigen.

Weken voor het concert hadden ze bedreigingen geuit aan het adres van Juanes. Cucu Diamante, een Cubaanse die in de VSA woont, kreeg na haar optreden in Cuba nergens nog werk, al haar contracten werden verbroken.

De media probeerden weeral met verkeerde berichtgeving het beeld van Cuba te vernietigen. Maar daar zijn ze niet in geslaagd. Dachten zij misschien dat de toeschouwers, die het concert over de hele wereld volgden, zich een ander beeld over Cuba zouden vormen dan hetgeen zij willen verkopen? Een beeld van de jeugd, van alle jongeren in de wereld die alleen maar willen dansen en genieten van de muziek van Los Van Van, Orishas, Juanes, Olga, Silvio, X, Miguel en alle anderen.

Een groot succes. Bravo !!!!!

Sylvia Vanhoegaerden

## De Vrienden van Cuba vzw

### Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 – B-1190 Vorst – Forest

Tel : 03/290 49 10 · E-mail : [info@cubamigos.be](mailto:info@cubamigos.be)

Lidgeld (jaarlijks) 12 euro-6 euro (2e en volgend lid van het gezin)

Contribution (an) 12 euro-6 euro (2ième et membre suivant de la famille)

Rekening – Compte : Les Amis de Cuba asbl 523-0801177-32

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx – 03/290.49.10

Ondervoorzitter/Vice-président :

Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte – 02/453.17.42

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar. ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.

Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

## CONTACT

Brussel – Bruxelles : Stéphane Sergeant – 485/82.90.98

Aalst : Linda De Neef – 053/77.31.48

Antwerpen : Lieve Gebruers – 0477/83.80.81

Leuven : Roger Liekens – 0475/23.26.24

Liège : Patrick Jeurissen – 04/337.88.87

Charleroi : Luigi Raône – 071/43.65.87

Gent : Johnny Goethals – 0498/26.39.90

Kempen : Hubert Celen – 014/31.34.87

Prijs per nummer/par numéro : 1,25 Euro  
Leden gratis – membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Paul Evrard  
016/26.15.52 – [revistacubabelgica@gmail.com](mailto:revistacubabelgica@gmail.com)

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Freddy Tack, Alexandra Dirckx.

Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden

Medewerkers/collaborateurs > S. Sergeant, Y. Ooms, Y. Blicck, S. Lamrani, D. Bleitrach, R. Gott, J.G. Allard, T. Janssen, C. Van Dijck, M. Mustelier, F. Argota, L. Stadler

Lay-out/mise en page > S. en A. Vanhoegaerden

Druk/impression > drukkerij A. Beullens – Holsbeek



# Instrumentos y cocina para Cuba



Stéphane Sergeant, Président Amis de Cuba Bruxelles



Marka avec les journalistes de la RTBF



Une cuisine professionnelle pour un home



Plus de 50 instruments recoltés via les centres Adeps



Chargement des instruments et du matériel médical







**Adios comandante  
Juan Almeida Bosque**